

RAPPEL DES INTERVENTION DES USA POUR ÉCRASER LES RÉVOLUTIONS POPULAIRES DEPUIS 1945 (le titre est la question posée sur google...)

réponse : <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=rappel+des+intervention+des+usa+pour+%C3%A9crase+les+r%C3%A9volutions+populaires+depuis+1945>

Résultats pour [rappel des intervention des usa pour écrase les révolutions populaires depuis 1945](#)

Essayez avec l'orthographe [rappel des intervention des usa pour écrase les révolutions populaires depuis 1945](#)

Aperçu IA

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, les **États-Unis sont intervenus à de nombreuses reprises** (directement ou via la CIA) pour contrer, renverser ou écraser des insurrections, révolutions populaires ou gouvernements jugés trop à gauche ou hostiles à leurs intérêts géopolitiques. Motivées par la doctrine du « containment » (endiguer le communisme) durant la guerre froide, puis par la défense de leurs intérêts économiques, ces interventions ont pris diverses formes.

Voici un rappel chronologique des principales interventions américaines ayant visé des mouvements ou des révolutions populaires depuis 1945 :

L'Europe et l'Asie (Fin des années 1940 - Années 1970)

- **Grèce (1947-1949) :** Dans le cadre de la doctrine Truman, Washington fournit un soutien financier et militaire massif au régime royaliste pour écraser l'insurrection populaire de l'Armée démocratique de Grèce (guerre civile grecque), largement issue de la résistance antifasciste
- **Philippines (1946-1954) :** Les États-Unis soutiennent activement le gouvernement philippin pour écraser la

révolte populaire et paysanne des *Huks* (Hukbalahap), un mouvement d'inspiration communiste qui luttait pour une réforme agraire

Indonésie (1965) : La CIA soutient activement le général Suharto pour évincer le président nationaliste Sukarno (qui s'appuyait sur des mouvements populaires). Le coup d'État est suivi du massacre de centaines de milliers de militants de gauche, de paysans et de syndicalistes.

Les coups d'État et ingérences en Amérique latine

- **Guatemala (1954)** : L'opération clandestine **PBSUCCESS** de la CIA renverse le président démocratiquement élu Jacobo Árbenz. Son tort était d'avoir mené une réforme agraire redistribuant les terres non cultivées (notamment celles de la multinationale américaine *United Fruit Company*) aux paysans pauvres.
-
- **Cuba (1961)** : Suite au triomphe de la révolution cubaine menée par Fidel Castro, les États-Unis tentent d'écraser le nouveau régime par le débarquement manqué de la **baie des Cochons**, orchestré par la CIA, suivi d'un embargo économique strict.
-
- **République dominicaine (1965)** : Une révolte populaire tente de rétablir le président de gauche Juan Bosch, renversé par un coup d'État militaire. Craignant l'émergence d'un « deuxième Cuba », l'armée américaine envahit le pays (22 000 soldats) pour étouffer le mouvement.
-
- **Chili (1973)** : La CIA déstabilise activement le gouvernement socialiste de Salvador Allende, élu démocratiquement avec un fort soutien populaire. Le coup d'État militaire du général Augusto Pinochet met fin à

l'expérience chilienne et instaure une dictature féroce.

•

- **Nicaragua (Années 1980)** : Après le renversement de la dictature de Somoza par la révolution populaire sandiniste (FSLN) en 1979, les États-Unis financent et arment les *Contras*, une guérilla contre-révolutionnaire, pour saboter l'économie et harceler le gouvernement nicaraguayen.

•

Moyen-Orient et Afrique

- **Iran (1953)** : L'opération **Ajax** menée par la CIA et le MI6 renverse le Premier ministre Mohammad Mossadegh. Porté par un élan populaire, il avait commis le tort de nationaliser le pétrole iranien, jusqu'alors contrôlé par les Britanniques. Ce coup d'État rétablit le pouvoir absolu du Shah.... **(et les attaques de TRUMP actuellement 2026 !!!!)**

•

- **Congo (1960-1961)** : Les États-Unis et la Belgique interfèrent dès l'indépendance pour neutraliser le leader populaire Patrice Lumumba, jugé trop proche de Moscou. Lumumba est destitué puis assassiné, ouvrant la voie à la dictature de Mobutu Sese Seko